

Clé du genre *Rubus* pour la forêt de Bouconne

Par Lionel BELHACÈNE

École vieille

31450 Pouze

L'idée de produire des clés pour la reconnaissance des ronces germe depuis longtemps dans l'esprit des batologues français. La communauté botaniste est d'ailleurs, à mon avis, en attente de ce genre d'écrit pour commencer à se familiariser avec ce genre rebutant. Nous voyons bien que sans un tel outil, personne (ou presque) n'ose se lancer dans la détermination des ronces.

Une clé des ronces d'un pays comme la France, ou d'une région comme l'Occitanie ou même d'un département comme la Haute-Garonne est encore loin d'être envisageable. Le nombre de ronces est très (trop) important et leur connaissance n'est pas assez avancée pour formuler quelque chose de suffisamment abouti pour être « honnête » et pratique pour le botaniste non aguerri.

C'est pourquoi nous avons pensé (les quelques fous de *Rubus* réunis lors des dernières Réunions Batologiques de France de 2019 en forêt de Tronçais dans l'Allier) qu'il serait maintenant bon de présenter des clés de déterminations à petite échelle. C'est dans cet état d'esprit que David Mercier nous a déjà gratifié de la clé des ronces de la forêt de Tronçais (août 2019).

La forêt de Bouconne, très connue des toulousains, et déjà un peu étudiée par Sudre il y a plus d'un siècle, a été choisie en premier car elle accueille un certain nombre de ronces locales, mais aussi à aire de répartition beaucoup plus vaste. Nous pouvons déjà distinguer plus de 45 ronces. D'autres sont encore à découvrir, mais restent plus rares ou plus discrètes dans ce massif.

La prochaine étape (j'espère pour le prochain numéro d'*Isatis*) sera de formuler une clé pour l'ensemble des massifs forestiers et de leurs environs qui reposent sur les anciennes terrasses de la Garonne. Cela pourrait correspondre à une surface comprise

entre Castelsarrasin et Montauban, au nord, dans le Tarn-et-Garonne, jusqu'à Gratens au sud de Rieumes dans le département de la Haute-Garonne. Il n'est pas impossible de penser que bon nombre des espèces de Bouconne se retrouvent dans les autres secteurs de ce périmètre.

Avant de commencer la lecture de cette clé, il est important de rappeler quelques recommandations.

- Ce travail n'est qu'une clé de terrain. Quand nous arrivons à un résultat (un nom de ronce), il faut encore vérifier que cela correspond parfaitement à la description du taxon. Quelques annotations morphologiques supplémentaires sont données pour compléter les critères retenus dans la clé. De même, en fin de clé, se trouvent quelques photos illustrant les principales parties de la plante.

- Il est tout à fait possible (ce sera d'ailleurs inévitablement le cas à un moment ou à un autre) de ne pas pouvoir trouver de résultat correspondant de façon suffisamment probante. Il est alors tout à fait envisageable d'être en présence d'une ronce non décrite et/ou non encore découverte dans ce massif. Dès lors, il ne vous reste plus qu'à faire des photos (primocane, feuilles par-dessus et par dessous, inflorescence, fleurs, fruits...), de pointer la localisation, d'en récolter quelques morceaux choisis et de me les envoyer pour les étudier et peut-être leur trouver un nom.

- La récolte de spécimen : il est indispensable de récolter les spécimens pour pouvoir en étudier tous les critères. Pour cela, il sera intéressant (nécessaire) d'avoir un sécateur. Il faudra prendre quelques feuilles de la primocane (toujours vers son milieu) ainsi qu'une ou deux inflorescences. Attention, des ronces de plusieurs espèces peuvent pousser dans un même roncier et parfois de manière un peu inextricable. Il convient donc de bien s'assurer que toutes les parties récoltées soient de la même plante. Il suffit de regarder au sol et de bien regarder quels sont les rameaux de la même plante. Ensuite, vous posez le tout dans des journaux, vous pressez un peu et vous pouvez en garder une partie, et si possible, m'en envoyer une autre partie pour l'herbier général des ronces d'Occitanie que j'essaie de compiler.

- Les taxons utilisés dans cette clé sont de différents ordres. Il y a tout d'abord les espèces reconnues et décrites par les anciens. Il s'agit d'un binôme classique suivi du nom (ou des noms) du descripteur. Vous trouverez aussi beaucoup de taxons avec des guillemets. Il s'agit alors de noms de travail donnés à des ronces n'ayant pas encore été décrites et publiées. Ces noms ne sont donc pas des noms valides, mais bel et bien des aides pour comprendre ce genre. Ce n'est que plus tard que nous tâcherons de publier ces ronces avec de vrais taxons. Vous remarquerez aussi que la composition de ces noms de travail peut être formulée avec des mots français (cas des ronces nouvellement trouvées) ou avec des mots latins ou grecs, souvent suivis de « de

Bouconne ». Il s'agit alors de ronces repérées par des anciens (souvent Sudre vers la fin XIX^e). Ils les avaient rattachées à des ronces nommées, mais il s'avère que ces regroupements ne sont pas corrects. C'est donc un nom de travail qui leur est apposé.

- L'utilisation de quelques termes dans les clés méritant des explications :

Étamines : Très souvent, quand nous parlons des étamines, il faut plutôt comprendre les filets des étamines. Les anthères ne sont que très rarement décrites.

Florricane : C'est le rameau qui porte l'inflorescence et qui ne part donc pas d'une primocane, mais d'une tige de deuxième année.

Foliole terminale : C'est la foliole la plus éloignée de la primocane. Elle est accompagnée de deux folioles latérales et dans le cas de feuilles à 5 folioles, de deux autres folioles dites basales.

Glandes stipitées : Ce sont des poils raides, ou de très fins aiguillons terminés par une petite boule. Pour être considérées comme stipitées, ces glandes doivent dépasser 0,2 mm. En dessous de ce seuil, elles sont considérées comme glandes sessiles.

Glaucue : couleur un peu vert grisâtre généralement due à une pruine (poudre très fine) déposée sur l'organe.

Obovale : Se dit de la forme de certaines folioles dont la largeur maximale se situe au-dessus de sa moitié.

Pétiole : Il s'agit du pétiole principal de la feuille, celui qui part de la primocane pour atteindre les folioles. Les petits pétioles des folioles sont les pétiolules.

Primocane : Il s'agit de la tige stérile (sans inflorescence) de la première année, ne portant que des feuilles (pas de florricane).

Pubescent : Se dit d'un organe présentant peu de poils (mais quand même avec des poils).

Rosulé : Les pétales blancs peuvent parfois avoir de vagues teintes rosées de faible intensité. Ils sont alors rosulés.

Sillon du pétiole : Sur sa face ventrale (celle entre les deux stipules) le pétiole et plus ou moins creusé par un sillon entier ou partiel.

Tomentum : Il s'agit d'un feutrage plus ou moins dense de poils courts et étoilés (visibles à la loupe). Il est souvent qualifié de blanc quand il recouvre entièrement l'épiderme (souvent sur le dessous des folioles) et de gris (il serait certainement plus vrai de dire verdâtre) quand il laisse encore apparaître un peu d'épiderme. Il peut être accompagné ou non de poils plus longs, simples ou fasciculés.

Voici donc maintenant venu le temps aux botanistes occitans de se lancer dans l'étude de ce genre.

Clé des *Rubus* de la forêt de Bouconne :

1, **Pétiole des feuilles de la primocane à sillon sur la face supérieure nul ou partiel**
= Section « *Rubus* » p.p.

1, **Pétiole de la majorité des feuilles de la primocane à sillon entier sur la face supérieure** (depuis l'insertion sur la primocane jusqu'aux premières folioles)

2, **Folioles de la primocane à tomentum très dense et blanc en dessous**

ET folioles terminales de l'inflorescence (au moins la dernière) avec quelques poils étoilés au moins sur les bords

Folioles basales de la primocane à pétiolule bien distinct (parfois court)

(Dents des folioles larges et folioles terminales à apex non distinct)

= Section « *Canescentes* »

2, **Folioles de la primocane à tomentum absent ou juste présent en dessous, mais pas blanc et intense**

ET folioles terminales de l'inflorescence (même la dernière) sans poils étoilés même sur les bords

Folioles basales de la primocane à pétiolule nul ou peu distinct

(Dents des folioles diverses et apex des folioles terminales souvent bien distinct)

3, **Sépales généralement entièrement couverts de tomentum gris blanchâtre**

Plante plutôt couchée ou tapissante

= Section « *Corylifolii* »

3, **Sépales verts au centre et bordés de blanc (tomentum) sur les marges**

Plante dressée ou arquée

= Section « *Rubus* » p.p.

Section « *Rubus* »

1, **Primocane sans glandes stipitées** (moins de 1 pour 5 cm de primocane)

2, **Sépales étalés sur les fruits** (après l'anthèse)

3, **Sépales entièrement grisâtres tomenteux**

4, **Étamines rosâtres pâles ou blanches > aux styles verts**

Foliole terminale nettement obovale et tronquée

Sépales peu appendiculés

= *Rubus pedatifolius* Gen.

Folioles terminales typiquement obovales un peu tronquées et à apex net, primocanes glabres ou parfois un peu poilues, folioles vertes ou grisâtres en-dessous, fleurs roses (pâle à moyen). Cette ronce est présente sur une grande partie du département (et en France : partie ouest). Elle devrait souvent être retrouvée dans les autres boisements des terrasses de la Garonne.

4, **Étamines rouges > aux styles rougeâtres**

Foliole terminale moins tronquée et souvent plus large

Sépales souvent longuement appendiculés

= *Rubus tarnensis* Sudre

Folioles très vert sombre, primocane pubescente et fleurs rose vif. Cette ronce est à redécouvrir à Bouconne où elle a été trouvée par Sudre il y a un siècle. Elle est très présente dans le Tarn.

3, **Sépales verts au centre, à marge bordée d'une ligne tomenteuse**

4, **Étamines \leq aux styles**

Feuilles de la primocane à folioles plus ou moins plissées : les basales très courtement pétiolulées (< 2-4 mm) et foliole terminale largement ovale

Inflorescence très peu aiguillonnée

= *Rubus plicatus* W. et N.

Plante pas ou très peu poilue à fleurs généralement roses (pour Bouconne) : à rechercher car non revue à Bouconne depuis Sudre.

4, **Étamines \geq aux styles**

Feuilles de la primocane à folioles non plissées : les basales un peu plus nettement pétiolulées et la terminale ovale ou légèrement obovale

Inflorescence munie de forts aiguillons crochus

= *Rubus hamulosus* Lef. et Müll.

Les pétales sont roses. Les étamines et les styles souvent un peu rosulés : à rechercher car non revue à Bouconne depuis Sudre.

2, **Sépales nettement réfléchis sur les fruits** (et même après l'anthèse)

3, **Folioles toutes** (primocane et floricanes) **vertes sur le dessous** : poils étoilés absents ou très peu nombreux

4, **Foliole terminale \pm cunéiforme et obovale**

Primocane glabre ou peu poilue

5, **Pétales roses** (même sur les fleurs bien ouvertes)

= *Rubus questieri* Lef. et Müll.

Feuilles de la primocane pas spécialement grandes, à foliole terminale à dents au sommet assez fortes et aiguës. Étamines blanches ou rosulées > aux styles roses ou rouges. Les pétales sont souvent échancrés à l'apex. Cette ronce est assez commune dans les boisements du département et sur une grande partie de l'ouest de la France.

5, **Pétales blancs**

6, **Étamines et styles blancs**

= *Rubus amblypetalus* Sudre

Plante décrite de Bouconne, apparemment assez semblable à *R. quercetorum* (feuilles et forme de l'inflorescence) mais avec les pièces florales toutes blanches et peut-être la primocane un peu plus poilue ? À rechercher.

6, **Étamines blanches ou à peine rosulées et styles au moins un peu rosulés**

= *Rubus quercetorum* Sudre

Feuilles grandes et vert sombre, très peu poilues dessous. Inflorescence à rameaux secondaires étalés. Fleurs grandes à pétales blancs et distants. Ronce assez présente à Bouconne et dans quelques boisements alentours.

4, Foliole terminale large à la base (non cunéiforme) et plutôt largement ovale à suborbiculaire

Primocane nettement poilue

5, Dessus des folioles glabrescent

Filet des étamines roses

Pétales larges et nettement roses

Primocane à nombreux gros aiguillons (souvent > 7 par cm de primocane)

= *Rubus tolosanus* Sudre

Notons que les sépales sont longtemps un peu étalés et ne se réfléchissent nettement que tardivement. Cette espèce est bien présente dans la partie centrale de Bouconne mais n'a encore jamais été retrouvée ailleurs.

5, Dessus des folioles très poilu (courtement)

Filet des étamines blanc

Pétales peu larges et rose plutôt pâle

Primocane à gros aiguillons moins nombreux

= *Rubus* « *dégagée poilue* »

Cette ronce a été considérée par Sudre comme étant *R. opertus* (cf. herbier de Sudre). Elle en est pourtant bien distincte par quelques critères mineurs cumulés (pilosité des folioles, aiguillons de la primocane...).

3, Folioles, au moins quelques-unes dans la primocane et/ou dans la florifère, recouvertes d'un tomentum de tout petits poils étoilés, plus ou moins intense sur le dessous (gris ou blanchâtre)

4, Primocane nettement glauque

5, Folioles glabres (ou presque) sur le dessus

Primocane sans glandes sessiles

Foliole à tomentum ras en dessous

= *Rubus ulmifolius* Schott.

Cette espèce sexuée et diploïde est assez variable surtout sur l'intensité de la coloration des fleurs et la forme des folioles. Elle est toujours caractérisée par sa primocane pruineuse lui donnant un aspect glauque et l'absence (ou presque) de poils allongés, mais la présence quasi systématique de poils très courts et étoilés (surtout sur les aiguillons). Cette ronce est la plus commune de tout le département et se retrouve un peu partout.

5, Folioles très poilues sur le dessus

Primocane à glandes sessiles bien présentes

Foliole à tomentum hirsute en dessous

= *Rubus* « *glauque-poilue* »

Nous ne connaissons pas encore la couleur des pétales et des pièces florales de cette ronce qui a été découverte en fruits. La primocane très glauque et peu poilue ainsi que la forme des folioles et leur pilosité intense sur le dessus sont suffisamment caractéristiques pour la déterminer. Elle est actuellement connue uniquement au nord du champ de tir sur la commune de Pibrac.

4, **Primocane non glauque (ni pruinuse)**

5, **Pétales roses** (pâles ou intense)

= Groupe 1

5, **Pétales blanc pur** (parfois à peine rosulés dans le bouton et à l'ouverture)

= Groupe 2

Groupe 1 :

1, **Feuilles toutes recouvertes d'un épais et dense tomentum blanc sur le dessous**
Styles sur la majorité des fleurs verts ou rosâtres (non fortement colorés de rose ou rouge)

2, **Pétales larges**, presque orbiculaires sans l'onglet (non ou peu distants les uns des autres)

Foliole terminale à marge souvent ondulée (dentition répétitive)

3, **Primocane glabre** (ou presque), généralement nettement canaliculée
= *Rubus lacertosus* (Sudre) Sudre

Plante robuste à folioles épaisses, vert souvent assez sombre et glabres sur le dessus. Pétales blancs, rosulés ou roses, filet des étamines blancs ou rosulés > aux styles souvent verts (parfois légèrement rosulés à la base). Ronce commune dans le nord du département.

3, **Primocane toujours un peu poilue** (jamais densément), à faces planes ou légèrement concaves (juste des fois, par endroits un peu canaliculée)
= *Rubus procerus* gr.

Ces plantes sont très proches du « vrai » *procerus* P.J. Müll ex Boulay, sans être vraiment identiques. Elles sont un peu intermédiaires avec *lacertosus*. Elles sont aussi assez variables quant à la couleur des pièces florales, la largeur des folioles terminales et l'intensité de la pilosité de la primocane. Ce complexe est encore à étudier de plus près. Il est possible qu'il renferme plusieurs entités à décrire. Ces plantes sont assez communes dans le département.

2, **Pétales ovales, non orbiculaires** et généralement assez distants les uns des autres

Foliole terminale à marge non ondulée par des dentitions répétitives

3, **Folioles terminales largement ovales à la base et à dentition grossière et irrégulière**
Fructification très partielle
= *Rubus* « *hybride pustulatus* × *ulmifolius* ? »

Cette ronce n'a été vue que d'un seul buisson à Bouconne. Ce n'est peut-être qu'un biotype sans intérêt. À rechercher donc ailleurs.

3, **Foliole terminale élancée, à base rétrécie progressivement et à dentition aiguë**

Fructification complète et normale

= *Rubus gonophylloides* Sudre

Plante très typée par ses folioles élancées et à base entière, ses inflorescences assez feuillées à fleurs roses à pétales assez étroits. La primocane est plus ou moins poilue et canaliculée. Cette espèce a déjà été trouvée dans d'autres boisements (jusque dans le Tarn-et-Garonne).

1, Feuilles, au moins quelques-unes, à face inférieure à tomentum peu dense, verte ou grisâtre (laissant voir l'épiderme)

Styles généralement très colorés de rose intense ou de rouge

2, Foliole terminale à base plus ou moins échancrée

Inflorescence à aiguillons plutôt fins et à base un peu arrondie

Feuilles très larges

= *Rubus* « *erythrande* » Sudre

Cette plante est la variété de *R. argenteus* décrite par Sudre et non l'hybride (*immutabilis* × *eriostachys*) aussi ainsi nommé par Sudre. Son nom n'est donc pas valide. Les folioles terminales échancrées sont généralement bien présentes sur les primocanes. Les aiguillons de l'inflorescence (souvent assez larges) sont plutôt faibles, en tout cas, ils ne paraissent jamais comme particulièrement très larges. Plante très présente dans la partie sud de Bouconne, à rechercher ailleurs.

2, Foliole terminale à base tronquée ou cunéiforme

Inflorescence à aiguillons larges et forts à leur base

Feuilles souvent moins larges

3, Foliole terminale à dents fines et régulières (mais souvent divariquées)

Foliole terminale à base toujours ± tronquée

= *Rubus* « *pseudonemoralis* » (Sudre)

Cette plante est un peu intermédiaire entre les deux suivantes. Il faudra même se poser la question de réunir peut-être certains de ces taxons comme synonymes (*pseudonemoralis* = *flexilis* ?). En attendant, en suivant la clé, nous pourrions certainement les différencier. C'est une ronce souvent robuste qui semble séparée des autres de ce complexe par sa dentition plus fine. Elle n'a jamais été nommée au rang spécifique. Elle est aujourd'hui nommée *R. argenteus* W. et N. var. *pseudonemoralis* Sudre. Elle semble aussi présente dans d'autres boisements des terrasses de la Garonne.

3, Foliole terminale à dents plus irrégulières et/ou plus grosses (parfois un peu divariquées)

4, Foliole terminale ovale (pas spécialement large), à base toujours ± cunéiforme

Pétales juste ovales

= *Rubus* « *flexilis de Bouconne* »

Comme toutes les ronces de ce complexe, la primocane est plus ou moins poilue. Les feuilles, à folioles souvent nettement écartées et à foliole terminale cunéiforme à la base sont assez typiques. Sudre l'a nommée *R. flexilis* (non invalide car déjà existant). Elle est aujourd'hui reconnue sous le taxon *R. procerus* P.J. Müll var. *flexilis* Sudre.

4, Foliole terminale largement ovale (obovale) à suborbiculaire

Pétales larges

= *Rubus callichroanthus* Sudre

Ce taxon semble très proche de *R. erythranders*. Il s'en distingue par ses folioles terminales non échancrées à la base ainsi que par ses aiguillons de l'inflorescence très forts (peut-être les plus robustes des ronces de ce complexe). À rechercher « aux quatre chemins ».

Groupe 2 :

1, **Primocane nettement poilue** : plus de 10 poils (longs) par cm de primocane

2, **Folioles (même la terminale) très allongées-étroites**

Foliole terminale entière à la base

3, **Inflorescence généralement terminée par une partie fleurie dense et étroitement cylindrique**

Tomentum du dessous des folioles très épais

Primocane généralement très poilue (> 50 poils par cm de primocane)

Plante rappelant la section *Canescentes*

= *Rubus subvillosus* (Sudre) Prain

Cette ronce est aussi dans la section *Canescentes* (très probablement issue de *R. canescens*) mais ses pétioles ne sont pas toujours sillonnés nettement sur toute leur longueur. Il y a d'autres photos pour comparer. Elle est déjà bien connue au nord de Bouconne.

3, **Inflorescence généralement non terminée par une partie fleurie dense et étroitement cylindrique (plus lâche)**

Tomentum du dessous des folioles bien présent mais moins épais

Primocane généralement moins poilue (< 50 poils par cm de primocane)

Plante ne rappelant pas spécialement la section *Canescentes*

= *Rubus* « *discolore élancée* »

Ronce très facilement identifiable avec ses folioles très allongées, son inflorescence à nombreuses feuilles 5 et 3-nées et ses fleurs à pétales blancs et distants les uns des autres (ét. bl. > st. verts). Cette ronce pourrait correspondre à *R. thyrsoides* Wimm. var. *oblongatus* Sudre qui semble cependant avoir des folioles terminales à pétiole plus long ? Elle est bien présente dans toute la partie nord de Bouconne, mais devrait aussi se trouver ailleurs.

2, **Folioles terminales plus largement ovales**

3, **Primocane entièrement et densément recouverte de poils longs**

Foliole terminale entière à la base

= *Rubus* « *stenophyllus de Sudre* »

Sudre a nommé *R. stenophyllus* cette ronce plusieurs fois récoltée à Bouconne. Ce n'est pourtant pas ce taxon qui n'est d'ailleurs pas présent dans le sud-ouest de la France. Elle reste donc à nommer. Elle est bien présente au sud de Lévigac.

3, **Primocane non aussi densément recouverte de poils**

Foliole terminale échancrée à la base

4, **Pétales ovales** (à limbe non orbiculaire)

Feuilles de la primocane souvent en « cornet » (point d'attache des folioles plus bas que les folioles)

Dents de la foliole terminale généralement un peu courbées vers le dessous

Marge des folioles non spécialement ondulée par une dentition répétitive

= *Rubus phyllostachys* P.J. Müll.

Notons aussi que cette ronce possède souvent des folioles simples qui remontent très haut dans l'inflorescence. La pilosité de la primocane est assez variable, mais toujours présente (sauf parfois en fin de saison). Ses pétales sont parfois légèrement rosulés dans les fleurs en boutons ou juste ouvertes et le tomentum du dessous des folioles est souvent moins épais et moins blanc que sur la suivante. Plante présente sur l'ensemble de la France.

4, Pétales très larges (à limbe orbiculaire sans l'onglet)

Feuilles de la primocane non en « cornet »

Dents de la foliole terminale non spécialement courbées vers le dessous

Marge des folioles nettement ondulée (partie terminale) par une dentition répétitive

= *Rubus procerus* gr.

Ces plantes sont très proches du « vrai » *procerus* P.J. Müll ex Boulay, sans être vraiment identiques. Elles sont un peu intermédiaires avec *lacertosus*. Elles sont aussi assez variables quant à la couleur des pièces florales, la largeur des folioles terminales et l'intensité de la pilosité de la primocane. Ce complexe est encore à étudier de plus près...

1, Primocane glabre ou presque (0-5 poils longs par cm de primocane)

2, Foliole terminale allongée et assez étroite

3, Étamines plus longues que les styles

= *Rubus* « *discolore élancée* »

Ronce bien présente à Bouconne et probablement ailleurs.

3, Étamines plus courtes que les styles

= *Rubus* « *surfeur d'argent* »

Cette ronce est assez proche de la « *discolore élancée* » mais avec des étamines plus courtes ou à peine égales aux styles. La primocane est souvent encore plus canaliculée. Elle est connue dans d'autres secteurs du département (est de Toulouse, Lauragais par exemple)

2, Foliole terminale plus largement ovale

3, Pétales à limbe très large : suborbiculaire ou orbiculaire

= *Rubus lacertosus* (Sudre) Sudre

Plante robuste à folioles épaisses, vert souvent assez sombre et glabres sur le dessus. Pétales blancs, rosulés ou roses, filet des étamines blanc ou rosulé > aux styles souvent verts, parfois légèrement rosulés à la base (la variété à fleurs rosées se trouve dans la clé ci-dessus). Les dents des folioles terminales souvent un peu ondulées (dentition répétitive). La base des folioles terminales est généralement un peu échancrée. Il existe une variété « *integrubasis* » à base entière, sans autre distinction. Même espèce ou pas ? Cette espèce est assez fréquente en plaine toulousaine et dans le Tarn.

3, Pétales à limbe ovale (non orbiculaire)

Ce groupe, qui semble assez complexe avec peut-être d'autres ronces à définir, est encore un peu embrouillé. Il est par exemple possible de trouver des ronces très proches de « *coarctatus* de Bouconne » avec des folioles à base échancrée : autre espèce ou variabilité ?

4, Foliole terminale obovale (parfois un peu ovale sur certaines feuilles), **échancrée à la base et proportionnellement assez petite**

= *Rubus* « *intaminatus* » Sudre

Dans l'herbier de Sudre, plusieurs plantes provenant de la forêt de Bouconne sont nommées *R. intaminatus*. Elles ne correspondant pas à l'*intaminatus* des *Rubus* d'Anjou de Bouvet (diagnose de ce taxon). Elles sont par contre bien semblables entre elles et devraient être étudiées. Ronce à rechercher. Il semble que les pétales puissent être un peu rosulés.

4, Foliole terminale ovale, tronquée à la base et proportionnellement plus grande

= *Rubus* « *coarctatus de Bouconne* »

La foliole terminale avec sa base toujours un peu tronquée (parfois à peine échancrée) est bien typique de cette ronce. Le nom correct est à travailler. Il semble que cette ronce est en effet proche de *R. coarctatus* mais est-ce bien elle ? Sudre a aussi nommé cette ronce (apparemment) sous le binôme *R. elatior* (mais ce n'est pas ce taxon c'est sûr). Elle est bien présente dans la partie nord de la forêt.

1, Primocane avec des glandes stipitées bien présentes

2, Feuilles de la primocane généralement toutes à 5 folioles (au moins pour celles au-dessus du quart basal)

3, Étamines < styles

Sépales plus ou moins relevés sur les fruits

= *Rubus* *impolitus* Sudre

Foliole terminale largement ovale, à dents fines. Inflorescence pyramidale. Primocane anguleuse et glabre (ou presque) mais typique de la série « *hystrix* » : aiguillons et glandes stipitées nombreux et de toutes tailles, présentant tous les intermédiaires. Fleurs blanches à étamines blanches et styles verts. Ronce à rechercher particulièrement au sud de la forêt sur la commune de Pujaudran (vers Tellère : « Tillère » d'après la récolte de Sudre).

3, Étamines > styles

4, Pétales blancs (parfois à peine rosulés)

Étamines blanches et styles verts

Foliole terminale à dents marquées

5, Foliole terminale orbiculaire

Sépales étalés après l'anthèse

Inflorescence plutôt large et assez courte

= *Rubus* *subrotundus* Sudre

Avec ses folioles terminales très larges et son inflorescence courte et large, à rameaux étalés, à fleurs blanches et à sépales étalées, cette ronce est assez facile à identifier. Elle est présente jusque dans le Tarn (forêt de Grésigne), le Tarn-et-Garonne (Montech) ainsi qu'à Buzet par exemple.

5, Foliole terminale ovale et longuement rétrécie au sommet en long apex

Sépales réfléchis après l'anthèse

Inflorescence (bien développée) en pyramide large

= *Rubus pustulatus* (Sudre) Prain

La forme des folioles terminales (plus ou moins larges ou étroites) est très typique. Son inflorescence pyramidale avec ses rameaux étalés caractérise aussi très bien cette ronce. Cette espèce est bien présente depuis le Tarn (Grésigne), le Tarn-et-Garonne (Montech) et dans de nombreux boisements des terrasses de la Garonne et du pourtour toulousain.

4, Pétales roses

Styles plus ou moins colorés (jamais entièrement verts)

Foliole terminale à dents très profondes

5, Pétales rose vif et étamines rose foncé

Primocane à moins de 30-40 glandes stipitées par cm

= *Rubus bailletii* Sudre

Primocane subglabre. Ronce apparemment facilement reconnaissable à ses feuilles très fortement dentées et à ses fleurs rose vif à étamines rougeâtres. À rechercher surtout sur la commune de Mérenvielle (récoltes de Sudre).

5, Pétales rose moyen (non vif et intense) et étamines blanches ou à peine rosulées

Primocane à plus de 30-40 glandes stipitées par cm

= *Rubus* « *discerptus de Bouconne* »

Elle serait morphologiquement proche de *bailletii* et les critères de distinction sont ceux donnés dans la clé. Ce n'est pas le vrai *discerptus* de P.J. Müll. À rechercher dans la partie Gers de la forêt sur la commune de Pujaudran, et à étudier.

2, Feuilles de la primocane à 3 ou 3-4-5 folioles

3, Primocane portant en même temps des feuilles à 3, 4 et 5 folioles

4, Foliole terminale large et nettement échancrée à la base

Primocane densément poilue de longs poils simples

= *Rubus* « *buffevent de Bouconne* »

Cette ronce possède des pétales blancs ou à peine rosulés un peu distants les uns des autres, et des étamines blanches > styles verts. L'inflorescence est très large avec des rameaux étalés. Les sépales sont généralement réfléchis après l'anthèse. Elle est bien présente dans la partie centrale de la forêt et a aussi été trouvée dans la forêt de Rieumes.

4, Foliole terminale moins large et entière à la base

Primocane peu poilue de longs poils simples (ou presque glabre)

5, Foliole terminale très élancée et longuement acuminée

Primocane densément recouverte de glandes stipitées (> 100 par cm)

Sépales étalés après l'anthèse

= *Rubus* « *hystrix fine* »

Nous ne connaissons pas encore la couleur des fleurs de cette ronce. Elle semble cependant suffisamment caractérisée par la forme de ses folioles et l'ornementation de sa primocane. Elle a été trouvée cette année le long de GR sur la commune de Léguevin.

5, Foliole terminale ovale

Primocane glabre à peu de glandes stipitées

Sépales réfléchis après l'anthèse

= *Rubus « timendus de Bouconne »*

Les plantes de Bouconne nommées *timendus* par Sudre paraissent bien différentes des vraies *timendus* des Pyrénées. Les pétales sont roses, les étamines roses > styles verdâtres. À rechercher sur la commune de Mérenvielle et au nord-ouest de Brax.

3, Primocane portant des feuilles à 3 folioles

4, Foliole terminale à partie supérieure très longuement et très progressivement atténuée à l'apex (plus de la moitié de la feuille)

Primocane très poilue avec très peu de glandes stipitées

Étamines \geq styles

= *Rubus « allongée de Bouconne »*

Les fleurs sont blanches avec des étamines blanches et des styles verts. Sépales étalés après l'anthèse et inflorescence à axe nettement flexueux (en zigzag). La forme très particulière de cette ronce suffit à elle seule pour la distinguer des autres ronces de Bouconne. Trouvée uniquement sur Léguevin pour l'instant.

4, Foliole terminale légèrement obovale

Primocane un peu poilue à nombreuses glandes stipitées

Étamines \leq styles

= *Rubus « pallidi du centre équestre »*

Les pétales sont blancs (ou à peine rosulés en bouton), les étamines blanches et les styles verts. Les sépales sont étalés après l'anthèse et longuement acuminés. C'est une ronce assez grêle qui a été trouvée à l'ouest de la commune de Brax (en bordure du centre équestre).

Section « *Canescentes* »

1, Fruits tous développés devenant noir mat à maturité

Primocane non pruinuse, à aiguillons < 6 mm, et feuilles majoritairement à 5 folioles, et pétales blancs et glabres à la face supérieure, et styles blanchâtres (verdâtres ou jaunâtres) et carpelles glabres.

= *Rubus canescens* DC.

Plante très polymorphe pour le reste : présence ou non de glandes stipitées ou de poils sur la primocane, nombre d'aiguillons, forme de la section de la primocane, forme et pilosité des folioles (glabres ou poilues d'un tomentum sur le dessus ...) Les pétales ont tendance à devenir jaunes au séchage (ce qui est aussi le cas de beaucoup d'autres ronces de cette section). Certaines plantes des abords (souvent en position ensoleillée) de la forêt de Bouconne peuvent être incluses dans cette espèce. Espèce à très large aire de répartition et potentielle dans tout le département et même toute la région Occitanie. Les photos ne représentent qu'une possibilité de la morphologie de la plante.

1, Fruits soit partiellement (ou nullement) développés, soit noirs (brillants ou mats) à maturité

Ou au moins un des critères de *R. canescens* absent ou différent

= *Rubus* « section *canescentes* »

Parmi toutes les ronces de cette section (dont pratiquement toutes ne sont que des biotypes ou des hybrides) on peut noter pour Bouconne quelques entités assez stables.

2, Feuilles de la primocane majoritairement à 3 folioles (les latérales souvent avec des embryons soudés de folioles basales)

= *Rubus subparilis* Sudre

Pétales blancs, étamines blanches ≥ styles verts et sépales réfléchis. La primocane est densément poilue et munie de glandes stipitées. Le dessus des folioles de la primocane est sans tomentum de poils étoilés (quelques poils étoilés uniquement sur le bord des folioles terminales du haut de l'inflorescence). À rechercher particulièrement sur la commune de Léguevin (herbier de Sudre).

2, Feuilles de la primocane très majoritairement à 5 folioles

3, Turion très poilu, sans micro-aiguillons et sans glandes stipitées

Fleurs blanches ou rosulées

Folioles de la primocane glabres sur le dessus et un peu allongée

= *Rubus subvillosus* (Sudre) Prain

Étamines blanches > styles verts, sépales réfléchis après l'anthèse et carpelles et réceptacle poilus. Attention, le sillon du pétiole des feuilles est parfois un peu atténué au sommet. Ronce déjà trouvée en diverses stations au nord de la forêt (Mondonville et Montaigut-sur-Save).

3, Turion glabre (ou presque), sans micro-aiguillons et sans glandes stipitées

Fleurs roses

Folioles de la primocane molles, glabres sur le dessus et ovales

= *Rubus* « *flaccidiformis* » (Sudre)

Étamines blanches ou rosâtres > styles verts, sépales réfléchis après l'anthèse et carpelles et réceptacle poilus. Présente sur Pibrac ainsi que dans d'autres boisements proches de Bouconne. Il n'est pas évident que ce taxon (décrit du Tarn) soit exactement celui convenant aux ronces de Bouconne. À travailler. « *flaccidiformis* » n'est actuellement considéré que comme une variété (de *gonophylloides* ou de *thysoides*). C'est pour cela que je garde les guillemets. Le rang spécifique reste à valider.

Section « *Corylifolii* »

1, Primocanes cylindriques, glabres (sans poils simples ou étoilés), à aiguillons petits (< 3,5 mm), à feuilles à 3 folioles

ET folioles (primocane et floricanne) sans poils étoilés à la face inférieure

ET fleurs toutes blanches et entièrement glabres (pétales, étamines et filets, styles, carpelles et réceptacle)

ET fruit bleuté par la pruine à moins de 20 carpelles

= *Rubus caesius* L.

Cette espèce sexuée (mais tétraploïde) est souvent confondue avec les innombrables hybrides et biotypes qu'elle engendre. Il faut l'ensemble des critères pour confirmer cette espèce. Elle est à confirmer sur le massif de Bouconne.

1, Tous ces caractères non réunis

2, Primocane pruiteuse à poils étoilés présents (au moins autour des aiguillons)

ET poils simples > 0,5 mm nuls ou très rares même dans l'inflorescence (sur toutes les parties)

= *Rubus* × *uncinellus* P.J. Müll. et Lef.

Hybride très polymorphe (glandes stipitées, aiguillons, couleur des fleurs, forme des feuilles, etc.) cachant peut-être des entités stables. Certaines de ses formes sont présentes en forêt de Bouconne et sur ses pourtours. Hybride très commun sur peut-être l'ensemble du département et de la France.

2, Primocane non pruiteuse OU poils simples > 0,5 mm présents (primocane, floricate ou pédicelles etc...)

3, Foliole terminale ronde et convexe (en coquille) à apex court

= *Rubus martrini* Sudre

Primocane obtusément anguleuse, glabre et sans glandes stipitées. Fleurs roses et sépales étalées, étamines > styles verts, fruits noirs et non pruiteux. Cette espèce est très facilement identifiable et très commune en Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne et peut-être ailleurs.

3, Foliole terminale ovale, non spécialement convexe et à apex assez longuement atténué

= *Rubus* « *as de pique* »

Primocane obtusément anguleuse, glabre mais avec quelques glandes stipitées éparées. Fleurs roses et sépales étalées, étamines > styles verts, fruits noirs et non ou peu pruiteux. Actuellement connue seulement du champ de tir de Pibrac.

Pour l'instant, toutes les autres ronces de la section *Corylifolii* de Bouconne sont à noter R. « section *corylifolii* ».

Cette clé est donc encore partielle, mais représente une grande majorité des ronces poussant dans le massif de la forêt de Bouconne. Il reste quelques taxons à retrouver, d'autres à découvrir et certains groupes à retravailler. Je compte sur l'aide des botanistes locaux pour affiner ce travail et me tenir au courant de leurs découvertes. Il suffira alors de m'envoyer les photos par mail (Lionel.belhacene@orange.fr). L'ensemble des taxons de cette clé seront dès le début de la saison 2020 sur le site de GeoNature (<https://geonature.biodiv-occitanie.fr/>) : Base de données où toutes les données de ronces de la région seront déposées.

Bon courage, bonnes griffures (hé oui, les ronces, ça raye la peinture...), et bonnes découvertes dans ce monde magique qu'est la batologie.

Vous trouverez maintenant photos des principaux critères des espèces de cette clé.

Section *Rubus*

Rubus pedatifolius Gen.



Rubus tarnensis Sudre



Rubus plicatus W. et N.



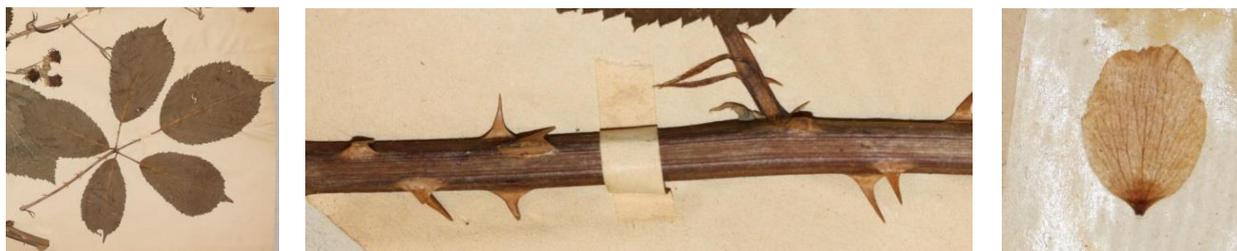
Rubus hamulosus Lef. et Müll.



Rubus questieri Lef. et Müll.



Rubus amblypetalus Sudre



Rubus quercetorum Sudre



Rubus tolosanus Sudre



Rubus « dégagée poilue »



Rubus ulmifolius Schott.



Rubus « glauque-poilue »



Rubus lacertosus (Sudre) Sudre



Rubus procerus gr.



Rubus « hybride *pustulatus* × *ulmifolius* ? »



Rubus gonoiphylloides Sudre



Rubus « *erythrander* » Sudre



Rubus « *pseudonemoralis* » (Sudre)



Rubus « *flexilis de Bouconne* »



Rubus callichroanthus Sudre



Rubus subvillosus (Sudre) Prain



Rubus « *discolore élancée* »



Rubus « *stenophyllus* de Sudre »



Rubus phyllostachys P.J. Müll.



Rubus procerus gr.



Rubus « *discolore élancée* »



Rubus « surfeur d'argent »



Rubus lacertosus (Sudre) Sudre



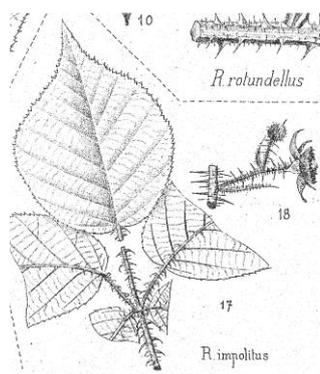
Rubus « intaminatus » Sudre



Rubus « coarctatus de Bouconne »



Rubus impolitus Sudre



Rubus subrotundus Sudre



Rubus pustulatus (Sudre) Prain



Rubus bailletii Sudre



Rubus « *discerptus de Bouconne* »



Rubus « *buffevent de Bouconne* »



Rubus « hystrix fine »



Rubus « timendus de Bouconne »



Rubus « allongée de Bouconne »



Rubus « pallidi du centre équestre »



Section *Canescentes*

Rubus canescens DC.



Rubus subparilis Sudre



Rubus subvillosus (Sudre) Prain



Rubus « *flaccidiformis* » (Sudre)

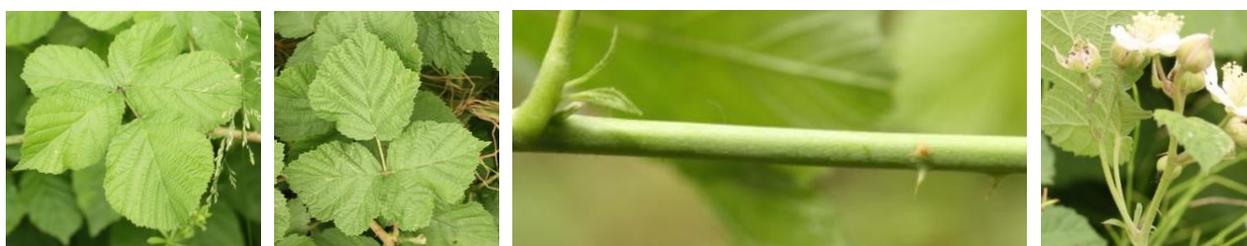


Section *Corylifolii*

Rubus caesius L.



Rubus × *uncinellus* P.J. Müll. et Lef.



Rubus martrinii Sudre



Rubus « *as de pique* »

